

Jean-Marc Mangiante et François Raviez

**RÉUSSIR
SES ÉTUDES LITTÉRAIRES
EN FRANÇAIS**

Presses universitaires de Grenoble

Avant-propos

Cet ouvrage s'adresse aux très nombreux étudiants étrangers dont le français n'est pas la langue maternelle et qui suivent des études supérieures dans les universités françaises en licence de Lettres modernes ou classiques.

Il constitue un outil d'enseignement du français langue étrangère en contexte universitaire pour les étudiants étrangers qui intègrent le cursus de Lettres en France et dans les pays francophones et pour lesquels la langue peut constituer un frein à la réussite de leur cursus littéraire. En cela, il relève de la problématique de l'intégration linguistique et culturelle des étudiants étrangers en France. Par ailleurs, de nombreux pays francophones, au Maghreb, en Afrique subsaharienne, au Liban, au Cambodge, au Vietnam, etc., proposent des formations littéraires partiellement ou entièrement en français dans l'enseignement supérieur, et une maîtrise insuffisante de la langue d'enseignement constitue souvent un facteur d'échec pour la poursuite du parcours universitaire. Dans cette optique, des cours de langue sont organisés dans de nombreuses universités de ces pays, dans lesquels cet ouvrage pourrait être également utilisé. Dans une certaine mesure, certaines activités peuvent aussi être adaptées à des étudiants français dans le cadre de cours de remédiation linguistique ou d'appui méthodologique.

L'ouvrage s'inscrit donc dans la suite logique du livre *Le Français sur objectif universitaire* (FOU) de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, paru en 2011 aux PUG, et qui présente une démarche didactique de Français sur objectif spécifique (FOS) appliquée au contexte universitaire. Elle se fonde sur l'analyse des besoins linguistiques des étudiants étrangers et sur le recueil, l'analyse et l'exploitation pédagogique des différents discours universitaires : extraits de cours magistraux (CM) et de travaux dirigés (TD) de différentes disciplines, textes d'accompagnement méthodologique et articles scientifiques, énoncés et corrigés d'examens... Néanmoins, *Le Français sur objectif universitaire* porte sur des principes transversaux aux disciplines, applicables en particulier dans le cadre de regroupement d'étudiants issus de composantes universitaires différentes. C'est pourquoi il annonce dans sa conclusion générale le souhait de ses auteurs de permettre aux étudiants « d'accéder à des supports et des activités de formation plus étroitement liés à leurs spécialités ».

Réussir ses études littéraires en français constitue ainsi un ouvrage déclinant la formation linguistique en FOU dans les études littéraires de licence, filière universitaire particulièrement prisée des étudiants étrangers.

En effet, sur les 288 544 étudiants étrangers accueillis en France en 2011-2012, dont 212 624 dans les universités, la filière *Lettres, langues, sciences humaines et sociales*, demeure la plus choisie avec 66 115 étudiants étrangers¹. Si l'on se réfère à la licence de Lettres seulement, les étudiants étrangers représentent 14,9 % des effectifs étudiants, soit près de 9 857 étudiants² auxquels on peut ajouter les 994 étudiants étrangers inscrits dans les licences pluridisciplinaires comportant des cours de littérature, étudiants qui représentent 42,6 % des effectifs des licences pluridisciplinaires².

Cet engouement pour les études littéraires «à la française» n'est pas sans lien avec l'image culturelle et artistique qui symbolise la France à l'étranger, mais également avec la réputation et l'aura de la rhétorique française qui ont inspiré de nombreux programmes d'études à l'étranger.

À ces spécificités académiques des études littéraires, représentées par des exercices complexes comme la dissertation et le commentaire composé à l'écrit ou l'explication de texte à l'oral, s'ajoutent celles de la culture universitaire française, fondée sur la transmission orale des connaissances par le cours magistral avec prise de notes. Ces caractéristiques constituent autant de difficultés et d'obstacles pour des étudiants issus de cultures éducatives différentes, voire pour les étudiants natifs eux-mêmes. C'est dans ce cadre que cet ouvrage s'inscrit, dans le but d'aider les étudiants à préparer leurs études littéraires.

On ajoutera que les étudiants natifs et non natifs de première année de la spécialité Lettres modernes ne viennent pas tous de la section littéraire de l'enseignement secondaire. Les sections économique et sociale (ES), scientifique (S), voire les lycées professionnels sont également représentés ; il n'est pas rare d'y compter des étudiants ayant fait une première année de faculté en Droit, en Psychologie ou en Langues.

Le public des études de Lettres est donc disparate, les compétences très variables et les acquis très différents au sein d'une même promotion. Les difficultés rencontrées sont proportionnelles aux lacunes, mais elles peuvent aussi être compensées par des savoirs et des méthodes acquis dans des sections non littéraires.

Enfin, au sein d'un même amphithéâtre, les projets des uns et des autres sont loin d'être les mêmes : professorat (professeur des écoles ou CAPES pour les étudiants français et issus de l'Union européenne, enseignement du français pour les étudiants étrangers, etc.), concours de la fonction publique, métiers du journalisme, etc. Sans oublier les étudiants en recherche d'une vocation ou, tout simplement, en quête d'un métier.

On devine que, dans ces conditions, la réception d'un cours et la compréhension des questions abordées varient grandement d'un étudiant à l'autre, sans parler de la capacité de chacun à surmonter les difficultés par son travail personnel, tout secondé qu'il soit par «l'Aide à la réussite». Celle-ci, principalement en première année et au début

1. Source Campus France, *brochure juin 2013*, p. 3 et 7.

2. Source : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, note d'information 15.01 du 23 mars 2015.

de la deuxième année, a pour but de faciliter l'adaptation au travail universitaire : avec des groupes réduits, un soutien pour les cours qui nécessitent des exercices complémentaires ou une pratique particulière et la proximité de l'enseignant, l'Aide peut être une bonne opportunité pour lever des doutes ou permettre une meilleure compréhension des CM et des TD. Cet ouvrage pourrait ainsi figurer parmi les outils d'accompagnement de ce cours.

Réussir ses études littéraires en français est un ouvrage destiné à la formation linguistique des étudiants des filières littéraires, ciblant les compétences langagières nécessaires à la compréhension des cours, à la production des écrits spécifiques exigés des étudiants, sur le plan formel et méthodologique, à l'expression orale, etc. Il est le fruit d'une étude sur le terrain construite autour d'observations, d'entretiens avec les étudiants étrangers et les enseignants-chercheurs, de recueil de documents écrits et d'enregistrements de cours.

Il ne prétend pas avoir couvert la totalité des contenus d'enseignement, ni la diversité des contextes universitaires de cette discipline, ce qui aurait été de toute façon impossible, mais nous estimons que les données recueillies sur le terrain, les situations décrites et les tâches langagières ciblées sont représentatives des contraintes et des besoins des étudiants, à défaut d'être exhaustives.

Nous avons conçu cet ouvrage au sein d'une combinaison inédite de compétences complémentaires : celle d'un spécialiste de didactique du français langue étrangère (Jean-Marc Mangiante) et d'un spécialiste de littérature française (François Raviez).

Tous deux enseignants-chercheurs, nous avons conduit une réflexion commune sur les différents documents collectés, les spécificités des études littéraires et de la méthodologie universitaire, la préparation linguistique requise, etc. Les fiches pédagogiques composant l'ouvrage ont donc pu être confrontées directement à la pratique disciplinaire des étudiants concernés.

L'ouvrage comporte cinq chapitres principaux correspondant aux domaines de compétences en langue que les étudiants doivent maîtriser pour réussir leurs études littéraires :

- l'intégration dans le cursus universitaire des études littéraires avec la compréhension de la maquette des cours de licence, des présentations des programmes, des cours et des évaluations ;
- la compréhension orale des CM et TD ;
- la lecture des textes littéraires ;
- la production des écrits exigés (dissertation et commentaire composé) ;
- la production orale des étudiants (exposé, explication de textes, etc.).

Chaque chapitre comporte des fiches pédagogiques pour les étudiants, à réaliser seuls ou avec leur enseignant de langue, et dont la correction figure sur le CD-Rom fourni avec l'ouvrage. Ces fiches s'appuient sur des extraits vidéo de cours, d'entretiens avec des étudiants ou des enseignants présentant leur programme, d'évaluation ou de méthodologie de travail, figurant sur le CD-Rom d'accompagnement.

Nous avons également fait le choix de proposer avant des textes introductifs présentant et expliquant la spécificité du travail et de la méthodologie des études littéraires ; ils figurent en introduction des fiches d'activités, qui constituent ainsi une application directe des principes didactiques de ces études.

Ces documents constituent des présentations méthodologiques et certains font l'objet d'une fiche pédagogique spécifique, en particulier pour les consignes relatives à la lecture de textes littéraires et pour celles concernant les productions écrites en Lettres.

Nous espérons, par cet ouvrage, répondre aux interrogations des étudiants, quelle que soit leur provenance, et permettre à chacun de tirer le meilleur profit des études littéraires.

Les auteurs,

Jean-Marc Mangiante, François Raviez

Chapitre 1

Comprendre l'organisation des études littéraires, les programmes et les évaluations

Ce qu'il faut savoir sur le cursus des études littéraires en France

Les études de Lettres reposent sur une « maquette », qui est l'ensemble des unités d'enseignement (UE) que doit suivre l'étudiant pour valider deux semestres de cours par année universitaire : on obtient sa licence à la fin du sixième semestre, trois ans après le baccalauréat. Ces unités sont réparties en unités fondamentales (UF), unités complémentaires (UC) et unité libre (UL).

Les unités fondamentales (UF) permettent un parcours qui associe à une histoire des mouvements littéraires une découverte de la littérature médiévale et de la littérature comparée, ainsi qu'un approfondissement de la littérature, qu'elle soit classique, moderne ou contemporaine ; elles comprennent une part de matières techniques, en relation avec la langue.

Les exemples de programmes ici présentés sont tirés des deuxième, cinquième et sixième semestres, mais ils reflètent l'ensemble des formations dispensées en licence qui reposent sur la même organisation.

Les unités permettent un parcours de lectures qui va de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Aux cinquième et sixième semestres, elles comprennent des apprentissages séparés de linguistique textuelle, de sémantique, de pragmatique et de traduction de textes médiévaux.

Les unités complémentaires (UC) sont spécifiques de l'étude de la langue : linguistique, grammaire, latin, initiation à l'ancien français, stylistique de la poésie ; elles permettent en troisième année une spécialisation qui prend en compte les concours d'enseignement (parcours pluridisciplinaire, orienté vers le professorat des écoles, ou parcours Lettres modernes, qui mène le plus souvent aux concours d'enseignement et à la recherche).

On notera que chaque semestre inclut également des cours de langue vivante, et que l'unité libre (UL) permet, en fonction du projet, le choix d'une matière qui lui corresponde.

La maquette est un tout et chaque module est en lien avec les autres : il ne s'agit pas simplement de connaître des dates, des œuvres et des auteurs.

Les études de Lettres impliquent une pratique et une maîtrise de la langue qui permettent de mieux lire, mieux comprendre, mieux apprécier les textes étudiés. L'unité de la maquette repose sur la complémentarité des différents domaines qu'elle aborde.

L'explication de texte et le commentaire composé requièrent, de même, d'associer les compétences : de l'analyse détaillée d'une phrase à la connaissance du mouvement littéraire où s'inscrit le texte, tout est nécessaire pour initier, puis justifier une interprétation.

Ainsi, le parcours est progressif, de plus en plus exigeant, et chaque année se fonde sur les acquis de la précédente.

On insistera en particulier sur la nécessité pour l'étudiant de parfaire sa formation grammaticale. Si chacun entre à l'université avec un « bagage de connaissances » particulier, issu de ses années de collège et de lycée, le parcours Lettres permet non seulement d'appréhender les notions de base, mais aussi de les affiner, d'en comprendre l'histoire et la pertinence, et de les utiliser dans des travaux personnels.

Comment analyser un texte si l'on n'a pas à sa disposition les outils de la grammaire et du lexique, mais aussi de la stylistique et de la rhétorique ? Comment, de plus, progresser dans une langue étrangère sans être capable d'en comprendre le fonctionnement ?

Les études littéraires, en même temps, sont l'aboutissement d'une tradition humaniste qui, de la Renaissance aux Lumières, induit une vision du monde où vont de pair le sens critique, le jugement personnel et la formation intellectuelle et esthétique de l'individu. Cette tradition se transmet par l'analyse des textes et de leurs réseaux complexes de significations. Comment les explorer sans connaître leur origine, leur contexte, leur nature, leur fonctionnement ? L'enseignement universitaire n'a rien de dogmatique : à partir des meilleurs exemples, il vise à faire acquérir les outils nécessaires à une approche critique de la littérature.

Les deux premières années de la licence de Lettres

La première année et la deuxième année de licence peuvent être considérées comme un socle, tant sur le plan du savoir que sur celui des compétences. Les troisième et quatrième semestres proposent un début de spécialisation qui permettra à l'étudiant, en troisième année, de choisir la filière qui lui semblera la plus à même de mettre en œuvre son projet professionnel. Du premier au quatrième semestre, l'objectif est de proposer à l'étudiant une contiguïté, mais aussi une continuité d'enseignements qui lui permettent d'aborder textes et œuvres sous plusieurs angles.

Deux unités fondamentales associent la littérature et la langue.

À une histoire, en première année, des mouvements littéraires à la période classique (c'est-à-dire jusqu'à la fin du XVII^e siècle) succède, en deuxième année, un parcours à travers la période moderne (XVIII^e et XIX^e siècles), qui, en troisième année, s'achèvera en étude de la période contemporaine.

Les cours montrent la logique qui conduit de l'humanisme au naturalisme et au-delà, tant sur les plans formel et intellectuel que dans la relation complexe qui unit la littérature à l'évolution des idéologies et des comportements. Il s'agit là d'une initiation, mais aussi d'un balisage de plusieurs siècles, qui donne à l'étudiant les repères fondamentaux. Parallèlement, aux récits fondateurs antiques et bibliques, succède une première approche des textes médiévaux et de la littérature comparée, cette dernière, nouvelle pour l'étudiant, étant approfondie en deuxième année.

Les deux premières années de licence proposent ainsi une histoire minimale de la littérature, mais aussi de ses approches critiques.

La deuxième unité fondamentale est plus pragmatique : linguistique, grammaire et latin, en première année, s'associent à une initiation à l'ancien français. L'objectif est de favoriser l'apprentissage des « arts de l'écriture, arts du discours » (stylistique, rhétorique). Il s'agit là de matières plus techniques, demandant un travail suivi. Il est en effet indispensable, pour aborder sereinement la troisième année, que l'étudiant sache reconnaître, nommer et comprendre les phénomènes de langue qu'il exploitera en commentaire composé et en explication de texte.

Aux deux unités fondamentales sont articulées, comme on le constatera en observant la maquette, deux unités complémentaires.

Une première est centrée sur la méthodologie, de l'analyse des textes à la mise en forme des devoirs ; une autre est consacrée aux langues vivantes. On notera que toutes deux donnent lieu à des TD, plus ouverts et plus interactifs, alors que les unités fondamentales sont essentiellement composées de CM.

À ces unités obligatoires s'ajoute une unité libre de diversification.

L'objectif des deux premières années est triple :

- prolonger l'apprentissage du français au lycée par une approche approfondie des œuvres et des textes (situation historique, substrat idéologique, formes et styles) ;
- offrir à l'étudiant de nouvelles approches, des matières à découvrir (littérature médiévale, lectures comparatistes), mais aussi les premières bases d'une histoire de la langue et de son fonctionnement ;
- enfin, lui permettre de maîtriser son propre langage et d'élaborer sa propre réflexion.

Les difficultés rencontrées par les étudiants

Il convient de rappeler qu'à l'université, l'étudiant est libre d'assister – ou non – aux cours, à la différence du lycée, où les absences doivent être justifiées. Le travail personnel de l'étudiant gagne donc en autonomie : les devoirs sont prévus plusieurs semaines

à l'avance, et, qu'il s'agisse de cours magistraux (CM) en amphithéâtre ou de travaux dirigés (TD), l'enseignant n'assure pas un contrôle individualisé des difficultés ou progrès de chacun.

Les heures d'Aide à la réussite, mises en place au cours de l'année ont pour fonction de consolider les acquis, de revoir et d'approfondir savoirs et méthodes. Elles sont comparables au travail effectué au lycée, mais elles n'occupent qu'une part secondaire de l'emploi du temps.

Aussi l'adaptation à l'université passe-t-elle par l'organisation personnelle du travail : on peut ainsi imaginer que chaque heure passée sur les bancs de l'université, ait – au minimum – son équivalent à la maison, qu'il s'agisse d'abord de relire, recopier ou compléter les notes, mais aussi de faire des fiches ou un abécédaire, enfin de procéder à diverses recherches dans les bibliothèques ou sur Internet. On n'oubliera pas d'utiliser les ressources de la bibliothèque universitaire (BU), en particulier les manuels, dictionnaires, ouvrages de référence qui viendront compléter les notes.

L'autonomie s'apprend : par un emploi du temps parallèle aux cours, par un programme de travail, par une reprise, en début de semaine, des cours de la semaine précédente, enfin par une exigence de présence. Il va de soi qu'en TD ou en Aide à la réussite, les professeurs sont toujours prêts à répondre aux questions des étudiants.

Les UF peuvent poser, principalement en première année, plusieurs types de problèmes. Celui, tout d'abord, des nombreuses références évoquées au fil du cours : noms d'auteurs, titres d'œuvres, allusions historiques, références aux courants littéraires, aux contextes, vocabulaire technique, etc.

Dans le mouvement même du cours, il est difficile pour le professeur de faire sans cesse des parenthèses. Aussi revient-il à l'étudiant de prolonger, d'amplifier ce qui lui a été transmis. La difficulté est ici, surtout en première année, l'abondance des références : il faut du temps, de la patience et une bonne méthode de travail pour tirer profit d'un cours, et, on ne le répétera jamais assez, les notes que l'on aura prises ne suffisent pas.

La progression d'un CM ou d'un TD est, si l'on ose dire, « panoramique ». Un cours d'Histoire des mouvements littéraires, par exemple, embrasse une longue période et de nombreuses références. L'étude même d'une œuvre ouvre les perspectives les plus diverses. L'analyse stylistique d'un texte pose des problèmes de langue qui ne peuvent pas tous être traités en cours. Les exigences sont donc plus élevées en deuxième et troisième année, où l'on suppose que les notions et repères essentiels doivent être acquis. Sans un travail personnel lui-même aussi « panoramique », il sera de plus en plus difficile de progresser et de réussir son parcours.

Un problème propre aux UC est la découverte de matières nouvelles (linguistique, pragmatique) : une certaine spécialisation du savoir peut déconcerter. L'étude de la rhétorique antique, par exemple, de ses techniques imposées, de ses codifications, peut sembler bien loin de notre usage libre et spontané de la langue. Appréhender la parole dans son histoire ne va pas de soi, de même qu'apprendre à nourrir son propos des différents états de cette même langue.

C'est une authentique démarche scientifique qui est proposée à l'étudiant : elle lui demande observation et analyse et lui apprend progressivement à ne plus « entrer » dans un texte simplement par connivence ou curiosité, mais de manière systématique, méthodique et raisonnée.

Enfin, l'une des difficultés récurrentes de la première année, et dans une moindre mesure des années suivantes, est la qualité de rédaction des devoirs : respect des consignes, présentation des exercices écrits, correction de la langue, orthographe, lisibilité. Loin de tout formalisme, ce sont là des exigences de rigueur en rapport direct avec le travail intellectuel. Aussi est-il indispensable de profiter de toutes les opportunités pour s'entraîner : rédaction d'un paragraphe en classe, devoir à la maison (DM), travail préparatoire à un devoir surveillé (DS), analyse des fautes soulignées dans les DS rendus pendant l'année, recours aux ouvrages usuels et dictionnaires. C'est principalement sur l'écrit que l'on est évalué au cours des études littéraires.

Les fiches pédagogiques qui suivent sont destinées à vous repérer dans la maquette de la licence, la présentation des cours et les consignes de travail.

Organisation du cursus de licence de Lettres modernes (1)

Fiche 1
À partir de B1+

Introduction

En début d'année, vous recevez le guide de la licence de l'université qui contient le programme écrit de chaque semestre de cours et qui vous permet de comprendre l'organisation générale des cours. Les activités proposées vont vous permettre de vous familiariser avec ces informations et peut-être aussi de voir de quelles informations vous avez besoin.

Activité 1

Lisez la présentation générale de Licence – Master – Doctorat de l'université d'Artois.

Licence – Master – Doctorat (LMD)

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Une harmonisation européenne

Dans le cadre de la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche, les universités françaises sont appelées à adopter le même système d'études que leurs homologues européennes. Tous les étudiants pourront ainsi obtenir les mêmes titres et les mêmes niveaux de diplômes. À l'université d'Artois, le passage à l'harmonisation européenne s'est effectué à la rentrée universitaire 2004.

L.M.D.

La nouvelle architecture des études universitaires a été popularisée sous l'abréviation « L.M.D. ». Trois niveaux d'études sont désormais reconnus :

- Licence (bac +3)
- Master (bac +5)
- Doctorat (bac +8).

Ils constituent des GRADES et sanctionnent les étapes terminales des cycles d'étude.

Néanmoins, au niveau national, pourront toujours être décernés des TITRES qui sont des diplômes intermédiaires délivrés à la demande de l'étudiant (exemple : titre de DEUG ou de Maîtrise).

Les crédits ECTS

Les diplômes s’obtiennent en cumulant des « crédits » que chaque étudiant peut ensuite faire valoir auprès de n’importe quelle université européenne. Le système L.M.D. a pour but de faciliter les équivalences et de favoriser la mobilité des étudiants à travers l’Europe.

Les crédits relèvent de l’European Credit Transfer System (ECTS), d’où le nom habituellement utilisé de « crédits ECTS ».

À chaque semestre correspondent 30 crédits. Il faut 180 crédits ECTS pour décrocher le grade de licence, 300 pour le master et 480 pour le doctorat.

L’organisation en semestre

Le cursus de licence repose sur six semestres (S1-S6), celui de master sur quatre semestres (S7-S10).

Chaque semestre est constitué d’unités d’enseignements (U.E.) - obligatoires, optionnelles ou libres ; toutes sont capitalisables.

Une U.E. validée avec l’obtention d’une note (ou d’une moyenne de notes) de contrôle égale ou supérieure à 10 sur 20 est définitivement acquise. Chaque U.E. validée octroie les crédits correspondants.

1. Que signifie le sigle « LMD » et comment fonctionne ce système ?

.....

2. Quelles différences y a-t-il entre le système LMD et votre système universitaire (s’il est différent) ?

.....

3. À quoi servent les crédits ECTS ?

.....

4. Complétez les phrases suivantes.

Six composent la et chaque
 comprend trois

- obligatoires
-
-

Les se valident avec une note

Activité 2

Tableau du semestre 1 de la licence de Lettres modernes.

Mention : LETTRES MODERNES					
PREMIER SEMESTRE					
Unité d'Enseignement ***	coeff.**	EECTS	Éléments Pédagogiques	ÉVALUATION	
				Contrôle continu	Session de rattrapage
UF 1 / LM 11 littérature	2	8	Histoire des mouvements littéraires : 1. période classique	CM + TD : 2 questionnaires* :	tirage au sort par matière : Hist. mouvements : Questionnaire sur les TD et le CM
			Récits fondateurs : Mythologie gréco-romaine et corpus biblique	2 questionnaires : id	OU Récits fondateurs : questionnaire 1 h 30
UF 2 / LM 12 langues française et latine	2	8	Linguistique	2 questionnaires	tirage au sort par matière entre les trois EP : questionnaire 2 heures
			Grammaire + AIDE À LA RÉUSSITE : Maîtrise de la langue 1	2 questionnaires 1 questionnaire	
			Latin (initiation ou renforcement) + AIDE À LA RÉUSSITE : Maîtrise de la langue 2	2 exercices écrits	

Unité d'Enseignement ***	coeff. **	ECTS	Éléments Pédagogiques	ÉVALUATION	
				Contrôle continu	Session de rattrapage
UC 1 / LM 13 méthodologie	1,5	6	Méthodologie des études universitaires	au minimum : 1 com. composé (coeff. 2) + 1 oral (coeff. 1)	épreuve commune au TD et au CM : questionnaire 2 heures
			Arts de l'écriture, arts du discours + AIDE À LA RÉUSSITE	2 questionnaires	
UC 2 / LM 14 langue vivante étrangère	1	4	Anglais ou Allemand ou Espagnol + AIDE À LA RÉUSSITE : Aide à l'autonomie en langues vivantes	2 écrits (langue, compréhension et expression) 1 h 30	1 écrit (langue, compréhension et expression) 1 h 30
UL / LM 15 diversification	1	4	Cultures antiques	questions sur le cours	questionnaire 1 heure

UF: Unité Fondamentale / **UC:** Unité Complémentaire / **UL:** Unité Libre

* Les questionnaires évalués consistent en une série de questions de synthèse sur le cours ou de comparaison entre les différentes notions définies dans le cours.

** Les coefficients modifient la note en la multipliant par le nombre indiqué, plus il est important, plus la note est élevée. Les Unités les plus importantes ont des coefficients élevés.

*** Les unités fondamentales correspondent aux unités obligatoires, les unités complémentaires aux unités optionnelles.

1. Parmi les informations que vous avez dégagées du document de l'activité 1 (*LMD, Principes généraux*), en répondant aux quatre questions proposées, lesquelles retrouvez-vous dans le tableau ci-dessus présentant le premier semestre de la licence de Lettres?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Le *contrôle continu* consiste à proposer des examens tout au long du semestre. La *session de rattrapage*, en revanche, est une période d'examens située à la fin du semestre pour les étudiants qui n'ont pas assisté ou ont échoué au contrôle continu. Un examen final peut être organisé à la fin des cours pour les étudiants qui ont été dispensés de cours.

Retrouvez ces différents types d'évaluation dans le tableau du semestre 1 de la licence et relevez les formes d'examens proposées. Vous vous aidez du tableau suivant.

Type d'évaluation	Nom du cours évalué	Description de l'évaluation (forme, conditions...)
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Type d'évaluation	Nom du cours évalué	Description de l'évaluation (forme, conditions...)
.....

3. Rédigez en quelques phrases la description du cours de *methodologie* (UC1, LM13).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Cochez la bonne réponse.

a) Le cours de langue vivante étrangère est :

- une unité fondamentale.
- une unité complémentaire.
- une unité libre.

b) L'unité de diversification a un coefficient de :

- 1.
- 1,5.
- 2.

c) Le cours de langue vivante étrangère est évalué par :

- deux questionnaires.
- des questions de cours.
- des écrits.

d) La linguistique fait partie du cours

- de méthodologie.
- de langues française et latine.
- de littérature.

5. Quelle est la différence entre les coefficients (expliqués en bas du tableau du *Semestre 1 de licence*) et les ECTS (définis dans le document de l'activité 1)? Y a-t-il une relation entre les deux? Donnez un exemple en choisissant une unité d'enseignement dans le tableau.

.....

.....

.....

.....

Réflexion

1. Quelles sont les formes d'évaluation proposées dans votre université d'origine? En quoi sont-elles différentes de celles proposées dans les universités françaises?

.....

.....

.....

.....

2. Comparez l'organisation des enseignements proposés dans votre université d'origine avec celle de l'université où vous êtes inscrit(e) ou celle où vous allez vous inscrire. Indiquer les similitudes, les différences.

.....

.....

.....

.....

3. Quelles sont les informations que vous aimeriez avoir en plus? Celles que vous aimeriez mieux comprendre?

.....

.....

.....

Organisation du cursus de licence de Lettres modernes (2)

Fiche 2
Vidéo 1, extraits 1 et 2
À partir de B1+

Introduction

En début d'année, les étudiants sont invités à une réunion d'information ou de pré-rentrée au cours de laquelle un enseignant, généralement responsable de leur année, leur explique le fonctionnement de leur année de cours dans la formation qu'ils ont choisie. Cela permet aux étudiants de comprendre l'objectif de leur formation ainsi que l'organisation des cours et leur contenu. Les activités proposées vont permettre aux étudiants de se familiariser avec ces informations et de mieux comprendre le système universitaire français avec le cas concret de la licence de Lettres modernes.



Activité 1

Écoutez la première partie de la conférence de l'enseignante (vidéo 1, extrait 1) sur la présentation de la licence de Lettres modernes, sans regarder la transcription et répondez aux questions suivantes.

1. L'enseignante indique au début que « la licence se compose de six semestres » : quelle est la durée totale de la licence ? Combien de crédits ECTS les étudiants peuvent-ils obtenir ?

.....
.....

2. Listez et détaillez au besoin les différents parcours de la licence de Lettres à l'université d'Artois, au choix des étudiants pour la troisième année. Vous pouvez vous inspirer du modèle suivant en l'adaptant :

- Parcours
-
-
- Parcours
-
-
- Parcours
-
-

Vidéo
1:2**Activité 2**

Écoutez la deuxième partie de la conférence (vidéo 1, extrait 2) et répondez aux questions.

1. Remplissez le tableau suivant en relevant les informations données par l'enseignant à partir de l'exemple du premier semestre de la mention Lettres modernes de la licence :

Unités d'enseignement	Informations données
Unités fondamentales	– –
Unités...	– – –
Unité...	–

2. L'enseignante définit, à la fin de l'extrait, les « unités bonus » qui n'apportent pas de crédits ECTS mais qui apportent des points supplémentaires à la moyenne générale.

- a) Quel est le pourcentage maximum des points supplémentaires apportés par ces unités bonus ?

.....

- b) Parmi les deux sortes d'unités bonus citées par l'enseignante figurent les activités physiques et sportives, quelle est l'autre unité bonus citée ?

.....

Réflexion

1. Y a-t-il dans votre propre système universitaire ce type de répartition entre les cours de la discipline principale et des cours extérieurs à cette discipline ?

.....

.....

2. Cette organisation universitaire vous paraît-elle complexe ? Pourquoi ?

.....

.....

3. Dans l'université où vous êtes inscrit(e), l'organisation des cours est-elle la même? Avez-vous eu des difficultés pour choisir les différentes unités ou pour vous repérer dans la répartition des cours proposés?

.....
.....

4. Quelles informations complémentaires souhaiteriez-vous avoir?

.....
.....

La méthodologie des productions écrites universitaires

Fiche 20
À partir de B1+

Introduction

La dissertation et le commentaire composé constituent les productions écrites les plus caractéristiques des études littéraires « à la française ». Elles peuvent vous surprendre si vous n'en avez jamais réalisées au cours de vos études secondaires ou supérieures dans votre pays d'origine. C'est pourquoi, il est indispensable pour vous de comprendre et d'appliquer les consignes méthodologiques que les enseignants donnent par écrit, comme le texte introductif à ce 4^e chapitre, ou par oral lors du cours magistral ou du TD.

Les activités qui suivent sont destinées à vous faire bien comprendre la méthodologie de travail sur les énoncés de dissertation et de commentaire composé, sur la façon de construire un plan et d'organiser son texte. Elles s'appuient sur le texte qui ouvre ce 4^e chapitre, « Ce qu'il faut savoir sur la méthodologie des productions écrites », qui constitue un texte d'accompagnement pédagogique pour les étudiants de licence de Lettres.

Activité 1

Lisez attentivement la première partie de ce texte « La dissertation » et répondez aux questions.

1. Au début de son texte (jusqu'à « une procédure d'intellection et de fabrication qui permette d'affronter n'importe quel sujet »), l'enseignant donne des conseils méthodologiques sur la réalisation d'une dissertation. Relevez et classez ces conseils dans le tableau suivant, selon qu'ils portent sur la lecture du sujet, l'objectif du devoir, les références aux cours, la lecture d'œuvres littéraires ou la forme que doit prendre votre texte.

Lecture du sujet
.....
.....
.....

Objectif du devoir
.....
Références aux cours
<i>Ex.</i> : Il ne s'agit pas de réciter un cours.
Lecture d'œuvres littéraires
<i>Ex.</i> : Une bonne culture littéraire.
Forme du texte
.....

2. Les consignes

a) Classez les différentes consignes de la moins importante à la plus importante.

.....

b) Justifiez votre choix de la consigne qui vous paraît la plus importante.

.....

3. La lecture et la compréhension du sujet déterminent le bon déroulement de la dissertation que vous aurez à rédiger. L'enseignant indique les informations importantes à repérer dans le sujet et donne des conseils de méthode pour analyser le sujet.

a) Expliciter le sujet (chercher les présupposés).

b) Nuancer le sujet (chercher des synonymes).

c) Contredire le sujet (formuler la thèse inverse).

d) Ouvrir le sujet vers d'autres perspectives.

Pour chaque information ci-dessous, indiquez à quel type de conseil méthodologique (a, b, c ou d) elle correspond. Plusieurs réponses sont possibles.

Informations à repérer dans le sujet de la dissertation	Conseil de méthode
<i>Ex.</i> : la forme syntaxique	c
le lexique utilisé
figures dominantes employées
les phénomènes de langue
les présupposés du sujet (vision de la littérature, rapport à l'œuvre)
le titre
la date

4. Relevez les formes verbales utilisées par l'enseignant pour aider les étudiants à construire un plan de dissertation. Donnez des expressions équivalentes pour les expliquer.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

5. Les sujets

a) Relevez les exemples de sujets de dissertation (numérotez-les) et classez-les dans le tableau suivant en fonction de leurs caractéristiques. Complétez les informations manquantes du tableau en étudiant chaque sujet.

Exemples de sujet	Type de sujet (reprenez le classement établi par l'enseignant)	Forme syntaxique utilisée dans le sujet (interrogation, affirmation, temps verbaux)	Source ou référence du sujet
1.
2.
3.

Exemples de sujet	Type de sujet (reprenez le classement établi par l'enseignant)	Forme syntaxique utilisée dans le sujet (interrogation, affirmation, temps verbaux)	Source ou référence du sujet
4.
5.
6.

b) Quel est le sujet qui vous paraît le plus difficile? Pourquoi?

.....
.....

Activité 2

Travail sur le sujet :

Dans Défaite de la pensée (1987), Alain Finkelkraut écrit: « La liberté est impossible à l'ignorant. » En vous fondant sur vos lectures et sur votre perception du monde contemporain, vous commenterez et discuterez ce jugement.

1. Réécrivez trois fois la citation d'Alain Finkelkraut en fonction de chacun des objectifs suivants :

– Affirmer l'idée contraire à la citation.

→

– Remplacer tous les mots par leur contraire.

→

– Remplacer « liberté » et « ignorant » par des synonymes.

→

2. Que vous apportent ces nouvelles orientations?

.....
.....
.....

3. Construction du plan: pourquoi faut-il faire un plan en trois parties?

.....
.....
.....

Activité 3

Lisez le sujet suivant qui porte sur la définition de la poésie et répondez aux questions.

« Selon un auteur contemporain, ce n'est pas ce qui est regardé qui définit la poésie, mais le regard du poète. À l'aide d'exemples précis, vous vous attacherez à expliquer cette affirmation et, en la discutant, vous proposerez votre propre conception de la poésie. »

1. Le sujet porte sur la définition de la poésie à partir de la notion de « regard ». Quel lien pouvez-vous dégager entre la poésie et le « regard » ? Remplacez le terme « regard » par un synonyme et donnez des exemples possibles de « ce qui est regardé » par le poète (objets, personnes, etc.).

.....

.....

.....

.....

.....

2. Repérez les verbes du texte qui donnent les consignes de travail à l'étudiant et cherchez un verbe équivalent pour chacun d'eux, afin de mieux comprendre ce qui est demandé.

—

—

—

—

3. Essayez de dégager un plan en trois parties en suivant les conseils de l'enseignant et en vous aidant du texte du sujet. Vous pouvez vous aider du tableau qui reprend les conseils de l'enseignant.

Plan de la dissertation à partir du sujet	Conseils de l'enseignant
1.	Présupposés du sujet, que l'on explicite à partir de sa formulation même
2.	Mise en question du sujet, opposition, retournement du problème
3.	Dépassement du problème en ouvrant la perspective : il s'agit alors de reposer la question initiale en prenant de la distance

Activité 4

Lisez la deuxième partie « Le commentaire composé » de l'introduction générale, et répondez aux questions.

1. Quelle est la différence entre la dissertation et le commentaire composé? Complétez le tableau suivant en indiquant les caractéristiques de chaque production écrite.

	Dissertation	Commentaire composé
Objet du devoir
Référence au cours ou/ et aux œuvres littéraires
Formes linguistiques (syntaxe, structures...)
.....

2. Les consignes

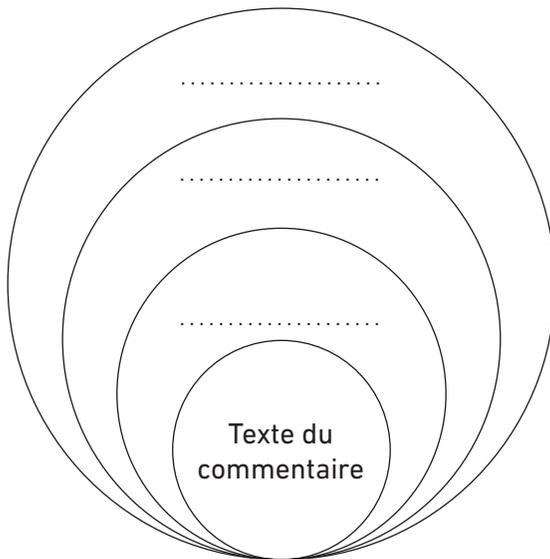
a) Parmi les consignes de rédaction du commentaire composé, l'enseignant écrit qu'il faut « situer le texte » dans l'introduction. Comment comprenez-vous cette expression ?

.....
.....
.....

b) L'enseignant donne le verbe « étiqueter » pour expliquer le verbe « situer », quels autres verbes pourriez-vous utiliser pour le remplacer ?

.....
.....

3. Complétez le schéma suivant avec les différents niveaux de classement d'un texte (auteur, date, œuvre...).



Activité 5

1. Lisez attentivement la partie 2.1 « Analyse du texte » puis complétez le tableau suivant en plaçant les expressions de la liste ci-dessous dans la colonne qui convient :

- la prosodie, le rythme du texte
- les espaces, les parenthèses, les points de suspension
- le genre de roman (roman historique, roman « par lettres » ou épistolaire, etc.) auquel appartient le texte
- les assonances, les rimes

- les tournures impersonnelles, la voix passive
- les mots spécialisés, savants, rares
- les formes interrogatives, affirmatives ou négatives
- les genres de poèmes (en vers, en prose...) auquel appartient le texte.

Attention, tous ces éléments qui sont à repérer dans l'analyse du texte portent sur la forme linguistique, la structure du texte, etc., mais tous ne sont pas cités par l'enseignant.

Étude rhétorique	Étude du vocabulaire	Étude grammaticale	Étude stylistique
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. L'enseignant définit ainsi le plan à suivre pour un commentaire composé : « le commentaire est une élucidation interprétative d'un texte qui se fait en trois mouvements : le texte sera lu *en apparence* (I), *en réalité* (II) et *en profondeur* (III) ». Comment comprenez-vous cette définition ? Ces trois lectures sont complémentaires, quels liens les unissent selon vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Lisez l'extrait ci-dessous, tiré des *Rêveries du promeneur solitaire* de Jean-Jacques Rousseau (œuvre et auteur souvent au programme de licence de Lettres). Puis essayez de dégager, pour un commentaire composé, un plan de ce type. Vous rédigerez au moins une phrase par partie du plan. Vous vous aiderez du tableau proposé.

Les rives du lac de Biemme sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près, mais elles ne sont pas moins riantes.

S'il y a moins de culture de champs et de vignes, moins de villes et de maisons, il y a aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies, d'asiles ombragés de bocages¹, des contrastes plus fréquents et des accidents plus rapprochés.

Comme il n'y a pas sur ces heureux bords de grandes routes commodes pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs, mais il est intéressant pour des contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer à loisir des charmes de la nature, et à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri des aigles, le ramage² entrecoupé de quelques oiseaux, et le roulement des torrents qui tombent de la montagne! Ce beau bassin d'une forme presque ronde, enferme dans son milieu deux petites îles, l'une habitée et cultivée, d'environ une demi-lieue de tour, l'autre plus petite, déserte et en friche³, et qui sera détruite à la fin par les transports de terre qu'on en ôte sans cesse pour réparer les dégâts que les vagues et les orages font à la grande. C'est ainsi que la substance du faible est toujours employée au profit du puissant.

[...]

Quand le soir approchait je descendais des cimes de l'île et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac sur la grève dans quelque asile caché; là le bruit des vagues et l'agitation de l'eau fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation la plongeaient dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprenait souvent sans que je m'en fusse aperçu.

Le flux et reflux de cette eau, son bruit continu mais renflé⁴ par intervalles frappant sans relâche mon oreille et mes yeux, suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence sans prendre la peine de penser. De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image: mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait, et qui, sans aucun concours actif de mon âme, ne laissait pas de m'attacher, au point qu'appelé par l'heure et par le signal convenu, je ne pouvais m'arracher de là sans effort.

Après le souper, quand la soirée était belle, nous allions encore tous ensemble faire quelque tour de promenade sur la terrasse pour y respirer l'air du lac et la fraîcheur.

1. Bocages: région où les champs sont limités par des haies ou des rangées d'arbres.

2. Ramage: chant des oiseaux dans les branches des arbres.

3. En friche: ni habitée, ni cultivée, ni entretenue.

4. Renflé: qui présente un grossissement au milieu.

On se reposait dans le pavillon, on riait, on causait, on chantait quelque vieille chanson qui valait bien le tortillage⁵ moderne, et enfin l'on s'allait coucher content de sa journée et n'en désirant qu'une semblable pour le lendemain.

Jean-Jacques Rousseau, *Rêveries du promeneur solitaire*, 1782.

5. Tortillage: action de tordre une partie de son corps.

I. Lecture en apparence	II. Lecture en réalité	III. Lecture en profondeur (personnelle)
Décrivez l'espace, le temps, les sensations éprouvées par l'auteur...	Présentez la forme linguistique, le style de l'auteur qui montre sa sensibilité	Expliquez les motivations de l'écrivain, sa vision originale du monde décrit...
L'auteur décrit les rives	L'auteur utilise	L'auteur considère la nature comme

Réflexion

1. Avez-vous déjà eu des difficultés pour rédiger une dissertation ou un commentaire composé?

.....

2. Quel genre de difficultés? Laquelle de ces deux productions est la plus difficile pour vous? Pourquoi?

.....

3. Avez-vous déjà essayé certains conseils donnés par l'enseignant? Avez-vous expérimenté d'autres méthodes?

.....
.....
.....
.....

4. Parmi les critères de notation de la dissertation et du commentaire composé, indiqués par l'enseignant, lesquels vous paraissent les plus importants? Pourquoi?

.....
.....
.....
.....